

HUITIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

« Je sais ce que je ferai, dit l'économe, afin de trouver des personnes qui me recouvreront dans leur maison, quand je serai sans emploi. »

I. Les richesses se purifient en passant par le feu de la charité. Mais cette pensée n'était pas celle de l'économe, quand pour se ménager des ressources dans l'avenir, il songea à favoriser les débiteurs étrangers au préjudice de son maître. Toutefois elle indique une prévoyance qui peut servir de modèle : « Employez vos trésors d'iniquité, dit l'Évangile, à vous faire des amis qui, au jour de la tribulation, vous recevront dans les tabernacles éternels. (S. Luc, XVI. 9.) » Les bons procédés, les prévenances intelligentes, les actes de déférence et de charité gagnent les cœurs ; et au dernier jour, nous serons heureux de laisser des amis qui plaideront notre cause et prieront pour nous.

Ne négligeons donc pas les occasions de rendre service ; et faisons du bien, non pas seulement à ceux que nous aimons, mais à ceux-là aussi qui ne possèdent pas nos sympathies.

II. Admirons avec l'Évangile le génie de l'économe qui saisit résolument les moyens de se dérober aux malheurs qui le menacent. Il se dépouille volontiers d'une partie de ses biens pour s'assurer la possession de l'autre ; il emploie son adresse à se faire des amis qui le soutiendront dans sa disgrâce. Ces procédés n'avaient que les apparences d'une charité généreuse. La vraie charité, quand elle s'exerce avec intégrité, couvre en effet bien des fautes ; elle appelle la miséricorde, et les moindres aumônes faites au nom de Jésus-Christ recevront une récompense. Dès lors, qu'elle doit être l'espérance des âmes qui réparent leurs fautes en offrant à Jésus-Christ, non-seulement leurs biens terrestres, mais une vie entière consacrée aux œuvres de charité !

Soyons les dignes économes de notre Dieu, et servons-le avec amour et conscience.